



L'effeuillage des pommiers, une technique qui progresse

Jean-Louis Sagnes (conseiller arboriculture CDA 82)

Septembre 2022

Depuis les toutes premières démonstrations en 2019, l'effeuillage mécanique des pommiers avant récolte se développe fortement, avec plus de 50 machines qui tournent sur le département...

L'effeuillage des arbres avant la récolte, afin de « mettre les fruits à la lumière » et de favoriser leur coloration n'était, jusqu'à ces dernières années, quasiment pas pratiqué sur pomme car trop coûteux et trop fastidieux. Réalisée manuellement, cette opération pouvait prendre 300 heures/ha voire plus. Seuls quelques producteurs, essentiellement dans le Sud Est, la pratiquaient sur des variétés à forte valorisation comme Pink. Depuis quelques années, des constructeurs proposent des machines capables de réaliser ces opérations mécaniquement. Ce qui a amené un certain nombre d'arboriculteurs à s'intéresser et à développer à cette pratique. Aujourd'hui plus de 50 machines tournent sur le département.

« *A la Stanor, la quasi-totalité des producteurs sont maintenant équipés d'effeuilleuses* » nous confie Bernard Crespel, conseiller technique de la coopérative moissagaise; « *Et chez nous, ce sont plus des trois quarts des producteurs* » rajoute Pascal Jargaud, conseiller technique à la coopérative Novacoop.

Quasiment incontournable sur Pink :

Au départ, ce sont les efficacités observées sur les variétés tardives, Pink Lady et Joya, qui ont motivé les producteurs à franchir le pas pour s'équiper. « *Sur ces variétés, l'efficacité est exceptionnelle ; l'effeuillage nous permet de ramasser d'avantage au premier passage et de quasiment ne plus avoir de troisième passe* » précise Pascal Jargaud. « *Et c'est décisif sur la conservation, les mâchures et donc sur la valorisation de la variété* » précise le technicien qui ajoute « *Pour la Pink, l'effeuillage est indispensable ; ce sont les pommes récoltées en octobre voire tout début novembre qui sont les mieux valorisées* ». De plus, l'effeuillage facilite le travail du cueilleur qui apprécie mieux la coloration des fruits sur l'arbre. « *C'est plus facile de voir quels fruits cueillir quand l'arbre est effeuillé, et derrière les pallox sont plus homogènes* » ajoute Pascal Jargaud.

Plus compliqué à gérer sur les variétés précoces :

Une fois l'investissement réalisé, les arboriculteurs utilisent ensuite la machine sur la plu part des variétés. En général, toutes les variétés bicolores, mis à part Gala, sont effeuillées. Avec des modes opératoires un peu différents en fonction de leur précocité. « *Sur les tardives, on passe 20 à 30 jours avant la date de récolte supposée, alors que sur des variétés plus précoces, on passe 8 à 15 jours avant* » précise Pascal Jargaud qui rappelle que cette technique est plus compliqué à mettre en œuvre au mois d'aout avec de fortes chaleurs qu'en octobre. A la Stanor, certains producteurs l'utilisent également sur Gala. « *Sur Gala, on passe plus près de la récolte et souvent d'un seul côté pour limiter les risques de coups de soleil* » complète Bernard Crespel qui ajoute « *C'est une technique que nous considérons incontournable* ».



Des travaux en cours au CEFEL

La pratique de l'effeuillage sur des variétés précoces voire de saison pose la question d'éventuels effets secondaires néfastes. Pour ce qui est des coups de soleil, nous avons vu précédemment que les producteurs limitent les risques en intervenant plus près de la récolte et parfois que sur une face (coté ombre). Pour ce qui est du calibre, Laurent Roche, ingénieur au CTIFL de Bergerac prévient : « *avec des effeuillages 10 jours avant récolte, on ne voit aucun impact négatif sur le calibre ; par contre, attention avec des effeuillages trop précoces* ». Jean François Saint Hilary du CEFEL complète : « *on manque encore un peu de recul sur les effets secondaires ; pour l'instant nous avons travaillé à quantifier et valider le gain en coloration et en précocité de récolte. En 2022, nous étudions les impacts sur le calibre, les coups de soleil et le retour à fleur sur différentes variétés en fonction des dates d'effeuillage* »

Une opération assez chronophage :

D'un point de vue économique, et plus particulièrement du côté charges, c'est une technique qui demande un investissement élevé ; il faut en effet compter le prix de l'effeuilleuse et prévoir un tracteur fruitier de forte puissance (forte capacité hydraulique) qui lui sera quasiment dédié sur la période « récolte ». Avec des vitesses d'avancement inférieures à 1 km/h, c'est un chantier assez chronophage qui demande un chauffeur expérimenté. Et la consommation en gaz oil avoisine les 150 l/ha. En pratique, seules des exploitations avec des surfaces conséquentes de Pink Lady se sont équipées.

D'un point de vue pratique, l'effeuillage est moins efficace quand il fait chaud et sec ; en été, les chantiers se font le matin, souvent après un tour d'aspersion.



3 ou 4 types de machines sur le département

Les effeuilleuses sont constituées d'un compresseur, qui produit de l'air comprimé, d'un système de convoyage de cet air comprimé et de têtes d'effeuillage qui permettent d'amener l'air comprimé au plus près de la végétation pour réaliser l'effeuillage sans abimer les fruits. Les feuilles ne sont pas arrachées mais plutôt déchiquetées par le flux d'air. Sur le département, 3 types de machines sont principalement distribués ; la machine « Collard », distribuée par les Ets Frejabise, la machine « Olmi » distribuée par les Ets Chabas et la machine « Fruitec » distribuée par les Ets Fiorot.



Action cofinancée par l'Union Européenne avec le Fonds européen Agricole pour le Développement Rural en Occitanie et par l'Etat au travers du CASDAR